

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 2 DE MAYO DE 1812.

S. Atanasio Doctor. = *Las Q. H.* están en la Iglesia de la Enseñanza, se reserva à las seis de la tarde.

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 14 mars.

## SÉNAT-CONSERVATEUR.

*Séance du 13 mars.* = Le sénat se réunit à midi, sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier de l'empire.

M. le comte de Lacépède, au nom de la commission spéciale nommée dans la séance du roi, présente le rapport suivant sur le projet de sénatus consulte :

» MONSIEUR,

» Sénateurs, Votre commission spéciale a examiné avec toute l'attention que commande l'importance du sujet, le projet de sénatus-consulte relatif à l'organisation de la garde nationale de l'empire, ainsi qu'à la levée de cent cohortes du premier ban de la garde nationale ; et elle en a comparé avec soin les diverses dispositions, avec les motifs qui vous ont été exposés.

» Ce projet se divise en deux titres.

» Le premier crée une de ces importantes institutions qui signalent le plus illustre des règnes ; le second met en mouvement une partie de la force établie par le premier : l'un est le principe, et l'autre la conséquence de l'application.

» Examinons, avant tout, les dispositions du premier.

» Il sépare en trois bans la garde nationale de l'empire ; il indique les français qui, d'après la différence de leur âge, doivent appartenir à chacun de ces trois bans ; il règle les renouvellements successifs de leurs diverses parties ; il détermine la nature des services que la patrie et le souverain ont le droit d'en attendre.

» Et cependant qu'est-ce que la garde nationale de l'empire ? La nation armée ; et quelle nation que celle qui s'étend depuis les bords de la mer baltique jusqu'au-delà du Tibre, et dont l'antique renommée acquiert chaque jour un éclat nouveau, et par ses heureses et nouvelles associations, et par la gloire immortelle de celui qui la gouverne ?

» Cette nation armée n'avait reçu de différentes lois successives que des organisations parti-

## IMPERIO FRANCES.

Paris 14 de marzo.

## SENADO CONSERVADOR.

*Sesión del 13.* = El Senado se reunió à medio día, presidiéndolo S. A. S. el príncipe archichanciller del Imperio.

El Sr. conde Lacépède en nombre de la comisión especial nombrada en la sesión del día 10, presenta el siguiente informe sobre el proyecto de Senado consulto.

SERENÍSIMO SEÑOR,

» Senadores: Vuestra comisión especial ha examinado con toda la atención que exigía la importancia del asunto. El proyecto de Senado consulto relativo à la organización de la guardia nacional del Imperio, como tambien del levantamiento de 100 cohortes del primer partido de la guardia nacional ; y ha comparado cuidadosamente las diversas disposiciones, con los motivos que os han sido expuestos.

» Este proyecto se divide en dos títulos.

» El primero crea una de esas importantes instituciones que señalarán el mas illustre de los reynados ; el segundo pone en movimiento una parte de la fuerza establecida por el primero : el uno es el principio, el otro su consecuencia y aplicación.

» Examinemos, ántes todo, las disposiciones del primero.

» Separa en tres partidos la guardia nacional del Imperio, indica los franceses que segun la diferencia de su edad deben pertenecer à cada uno de dichos tres partidos ; arregla las renovaciones sucesivas de sus diversas partes ; determina la naturaleza de los servicios que de ellos deben aguardar la patria y el Soberano.

» Y con esto, ¿ que viene à ser la guardia nacional del Imperio ? La nacion armada ; y ¿ qual nacion como esta, que se extiende desde las riberas del Báltico hasta mas allá del Tíber ; y cuya antigua nombradía adquiere cada dia un lustre nuevo, tanto por sus nuevas asociaciones, como por la gloria inmortal del que lo gobierna !

» Esta nacion armada no habia recibido de las leyes sucesivas mas que organizaciones parti-

vicieuses; elle va recevoir d'une grande loi politique une organisation générale.

» Et quel grand changement va produire cette conception profonde de l'Empereur! L'ordre s'établit à sa voix; parmi ce nombre immense de français, que leur zèle et leur bravoure mêmes, non encore réglés par la prévoyance, auraient entraînés vers le désordre et la confusion; et ce mouvement admirable et régulier est le résultat de la haute sagesse de celui qui, combinant avec les fruits de son génie les produits de l'expérience, porte sa vue sur les siècles à venir pour donner le sceau de la durée à tous les monumens qu'il élève.

» Mais quel est le grand et premier effet de cette nouvelle institution?

» La sûreté de l'intérieur et la sécurité publique.

» Jusqu'à ce jour, on avait pourvu à la sûreté de l'intérieur des empires par des armées qui devenaient offensives ou défensives, suivant les circonstances de la guerre et les hasards des succès.

» Mais la sécurité n'était ni entière ni durable. La crainte d'un revers l'affaiblissait; un mauvais succès pouvait l'anéantir; et quelle situation que celle d'un peuple dont les loisirs et les travaux pouvaient à chaque instant être troublés par l'anxiété et le découragement?

» Qu'on ouvre les fastes de l'histoire, et l'on verra combien de fois des gouvernements faibles n'ont pu rassurer les peuples qu'on dévoilant imprudemment le secret du nombre de leurs troupes, de leurs dispositions militaires, de leurs arrangements politiques, et se sont crus forcés de céder, par des distributions dangereuses et absurdes de leurs forces, à toutes les idées bizarres que suggérait le besoin de la sécurité, réuni à de fausses notions sur les véritables éléments d'une bonne défense.

» Le projet de sénatus-consulte qui vous est présenté, sénateurs, prévient pour toujours tous ces malheurs.

( La suite à demain. )

### S U I T E

*De l'Extrait de la gazette militaire insurgée.*

Quant au peuple, celui de Valence ressemble aux autres de l'Espagne, simple, loyal, obéissant; mais il y a eu beaucoup de chef méchants, séduits par l'ennemi commun, égoïstes, bizarres, et obstinés, comme le sont partout les gouvernans mal intentionnés qui pervertissent, trompent et décréditent le malheureux peuple (13).

(13) Ceci est une vérité qu'on ne peut nier, et qui n'a besoin que d'interprétation. Il est cer-

tainement; ella va à recibir de una grande ley política una organización general.

» Y que gran mudanza no va à producir esta concepción profunda del Emperador! A su voz se establece el orden entre ese número inmenso de franceses, à quienes su mismo zelo y valor no arreglados aun por la prevision hubieran arrastrado acia el desorden y la confusion: y este movimiento admirable y regular es el resultado de la alta sabiduría de aquel que combinando con los frutos de su talento los productos de la experiencia, lleva sus miradas à los siglos venideros, para aplicar el sello de la duración à todos los monumentos que eleva.

» ¿Qual es entonces el grande y primer efecto de esta nueva institución?

» La seguridad exterior, y la confianza pública.

» Hasta el día de hoy se había providenciado à la seguridad interior de los Imperios por medio de exercitos que eran ofensivos ó defensivos à tenor de las circunstancias, y acesos de la guerra.

» Pero la confianza no era ni entera ni durable. El temor de un revés la debilitaba. Un mal éxito podía destruirla. ¿Y que situación fuera la de un pueblo cuyos rectos y trabajos podian à cada instante ser turbados por la congoja y el desaliento?

» Abranse los fastos de la historia, y se verá quantas veces los gobiernos débiles no han podido tranquilizar los pueblos, sino descubriéndoles imprudentemente el secreto del número de sus tropas, de sus disposiciones militares, de sus arreglos políticos, y se han creído forzadas à ceder por distribuciones peligrosas y absurdas de sus fuerzas à todas las ideas bizarras que sugeria la necesidad de la seguridad, reunida à las falsas nociones sobre los verdaderos elementos de una buena defensa.

» El proyecto de Senado consulto que os presento, Senadores, previene para siempre todas estas desgracias.

( Se continuará. )

### C O N T I N U A C I O N

*Del extracto de la gazeta militar insurgente.*

En quanto al pueblo, es lo mismo Valencia que los demas de España, intanto, sencillo, obediente y leal; pero allí ha habido bastantes cabezas incultas, seducidas por el enemigo comun, lisongeadas de su egoismo, discolos y obrinadas, como lo son en todas partes los magnates malévolos que pervertien, engañan, infestan y desacreditan à los infelices pueblos (13).

(13) Esta es una verdad inegable, solo que se ha de darle una interpretación. Es cierto que



rain que le peuple de Valence est comme tous ceux d'Espagne simple, loyal, obéissant. Il est certain aussi que dès l'aurore de la révolution il y a eu dans cette ville, ainsi que dans toute la péninsule, beaucoup de chefs mal intentionnés. Tels sont ceux qui par leur ambition et leur hénésie employèrent tous les ressorts capables de faire soulever ce peuple imprudent; par des sophismes outrés sur la situation de la patrie, sur les devoirs de tout bon citoyen, dans les circonstances malheureuses où l'Espagne s'est trouvée. Si dans le reste du monde il y eut en un nombre égal de personnes méchantes, les autres royaumes seraient déjà réduits en cendres, et leurs superbes villes ne présenteraient plus à l'Europe que ruines et déserts. Mais la rareté de tels chefs dans les autres endroits a été cause que les guerres n'ont duré que le temps que les souverains ont voulu, et que les armées seules ont décidé du sort des provinces.

Il n'y a pas de doute que ces chefs ont été séduits par l'ennemi commun; et tout le monde sait que les ennemis communs des espagnols, des français et de tous les hommes industrieux et actifs sont les anglais. Ceux-ci ont envoyé en Espagne des agents et des émissaires qui ont acheté des partis. Un Doyle en Catalogne; un Tupper à Valence ont suffi pour séduire les hommes corrompus qui y étaient; et ceux-ci ont porté le bas peuple à la révolte, le plongeant dans des embarras d'où il ne peut plus le tirer.

Il est encore sûr que ces chefs étaient mu par un honneur égoïste, unique motif de leurs actions. Nous ne doutons pas non plus qu'ils ne fussent bizarres, obstinés, méchants, et qu'ils ne décriassent, pervertissent, et trahissent le malheureux peuple. Si nos conseils eussent pu arriver jusqu'à ces hommes; si leurs séducteurs n'eussent pas empêché avec tant de persévérance la circulation de l'abeille, et du journal de Barcelone; si ils n'eussent pas étouffé la nation à force de proclamations incendiaires, enfantées par l'exaltation et le fanatisme; si les moines (en en exceptant quelques bons religieux qui ont amèrement pleuré l'égarement de leurs compagnons); si les moines, dit-on, et les saints inquisiteurs n'eussent pas fait, pour leur propre intérêt, cette affreuse et profane alliance que la rage des anglais, et l'ignorance des espagnols, pouvait seule produire, notre patrie offrirait un tableau bien différent de celui d'aujourd'hui.

Et ces hommes, malgré les maux incalculables qu'ils ont causé, osent encore aspirer au titre honorable de bons patriotes! Celui qui aime

el pueblo de Valencia como todo el de España, es incauto, sencillo, obediente y leal. Es cierto también que en Valencia ha habido desde los primeros días de la revolución, como en lo restante de la península bastantes cabezas inicuas. Tales son las que llevadas de una desmesurada ambición, y de un acalorado hienésis pusieron en movimiento todos los resortes capaces de sobresaltar ese pueblo incauto, con los mas enormes sofismas sobre la situación de la patria, y deberes de todo buen ciudadano en unas circunstancias como las que ha tenido la España. Si hubiese habido igual número de semejantes cabezas inicuas en lo restante del mundo; este arderia ya en vivas llamas; y sus bellas poblaciones no presentarían ya a los ojos de la Europa infeliz mas que escombros y ruinas. Sin embargo la escasez de tales cabezas en otros parages, ha hecho que las guerras hayan durado solo lo que quisieron los soberanos, y tambien que los ejércitos decidiesen la suerte de las provincias.

Es cierto tambien que estas cabezas han sido seducidas por el enemigo comun; pero es de entender que este enemigo comun de todos los españoles, de todos franceses, y de todos los hombres industriosos y activos son los ingleses. Estos por medio de agentes y emisarios han comprado personas en España. Un Doyle en Cataluña, y un Tupper en Valencia han bastado para seducir una porción de gentes corrompidas; y esta para amoldar el baxo pueblo, metiéndole en un pantano, del qual no le han sabido sacar.

Tambien es positivo que esas tales cabezas estaban lisongeadas de su egoismo; y que este egoismo era el único móvil de todas sus acciones. Y tampoco dudamos que fueron bizarros y obstinados, malévolos, y que pervertieron, engañaron, infestaron y desacreditaron a los infelices pueblos. Si estos hubiesen podido oír nuestras voces; si sus seductores no hubiesen sostenido con tanta pocha el mismo empeño de impedir la circulación de la abeja y diario de Barcelona; si no hubiesen atolondrado la nación a fuerza de proclamas incendiarias, necios putes de un exaltado fanatismo; si los frailes (exceptuamos los buenos religiosos que con harto sentimiento han llorado el desvío de sus compañeros); si los frailes, digo, y los rigoristas inquisidores cristianos no hubiesen hecho para su propio interes la profana é imprecada alianza que solo podia producir la rabia inglesa, y la ignorancia de varios españoles; nuestra patria presentaria un quadro enteramente distinto del que ofrece.

Y que a pesar de los enormes daños que sus desatinos han ocasionado, quieran esos hombres aspirar al honorífico título de buenos pa-

sa patrie ne s'occupe point de dynasties, de changements de gouvernement, de révolutions; tout ses desirs, toutes ses actions se bornent à chercher que la patrie souffre le moins qu'il est possible; car ils doivent savoir que son salut est l'unique loi d'état, et que rien n'est plus beau que d'écarter de son sein la guerre et ses cruautés. L'avez vous fait ainsi? Examinez-vous, et vous-gistez.

tristes! El que amó à su patria prescinde de dinastías, de mudanzas de gobierno, de revoluciones, de épocas, y en todos casos cifra sus deseos y sus acciones en procurar que la patria padezca lo ménos que sea posible, sabiendo que su salud es la única ley de estado, y que nada hay mas grato como procurar apartar de su seno la guerra y sus trágicos horrores. ¿Lo hicieron así? Exáminense, y averguénsele.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

D. Andrés Quintana, capitán comandante de la 1.ª compañía del batallón de *Cazadores distinguidos de Cataluña*; hace saber à sus compatriotas que con permiso del Gobierno tiene puesta bandera para de reclutar en la Rambla, casa n.º 59.

Con este motivo exhórtala à los jóvenes catalanes que tuvieren afición à la carrera de las armas, que acudan à alistarse en sus banderas; donde verán los primeros cimientos de un cuerpo que con el tiempo hará la gloria de esta provincia, muy al revés de los que han formado à la violencia los gefes de la insurrección que tan antipatrióticamente tiranizan este desgraciado país.

Uniforme muy vistoso y aseado, disciplina exacta, decoro en las costumbres; pureza en la religión de nuestros antepasados formarán las bases de ese cuerpo, que puesto en comparacion con los restantes que hay en Cataluña; hará ver patéticamente que los catalanes saben ser buenos soldados; leales y valientes quando no son gobernados por la anarquía, y por el furor de unas personas revolucionarias, que no hacen mas que ahogar gentes à fin de sacrificarlas para sus particulares intereses.

Animo pues catalanes: los que querais abandonar el partido à que os ha arrastrado la fuerza, ó la ceguedad, ó un errado patriotismo; acudid pronto. Aquí se os recibirá con alegría; aquí podreis defender verdaderamente la patria; pues no podeis dexar de ver que en la situación en que actualmente se encuentra, el mas grande favor que ella pueda recibir de sus hijos, es el que esforzadamente contribuyan à la destrucción de esos cuerpos errantes, que no hacen mas que acarrear desgracias sobre desgracias, y procurar por todos medios que la patria se sumerja en un monton de ruinas. Barcelona y mayo 1.º de 1812.

### QUINTANA.

Messieurs les militaires sont prévenus qu'ils trouveront au bureau de ce Journal des feuilles pour l'indemnité de la viande, d'après le nouveau

modèle fourni par Mr. l'Inspecteur; des théories, des livres pour les soldats, ainsi que les imprimés les plus essentiels pour leur comptabilité.

Un français qui parle et écrit les langues de ce pays, qui sait raser et faire un peu la cuisine, désirerait se placer. Il est aussi en état de panser les chevaux. S'adresser chez Mr. Laurens, marchand de tabac, rue des Escudellers.

Les français qui souhaiteront apprendre l'espagnol, s'adresseront au café de la place du Palais, auprès de la Bourse, où on leur indiquera un maître qui enseigne à un prix modique.

Los españoles que desearán aprender el idioma francés, podrán dirigirse al café de la plaza de Palacio, junto à la Lonja, donde darán razon de un maestro que enseña à precio módico.

### Venda.

Quien quisiere comprar una casa sita en la calle den Roix, núm. 31, podrá acudir à Francisco Riu, que vive en la calle del Hospital, n.º 42, à la Barbería.

### Serviente.

Una muchacha de buena conducta, busca casa para servir; darán razon de ella en casa Escaramias horrelano, que vive en la calle mediana de S. Pedro.

### Nodrizca.

Eulalia Suriana, de 17 años de edad, y la leche de un mes, busca casa para en casa de los padres ó bien en la suya; tiene personas que la abonan y vive en la calle de S. Pablo; casa n.º 37.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española; representará hoy à las seis y media; la comedia titulada *La Enterrada en vida*: 1.ª representación, tonadilla y saynete.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.